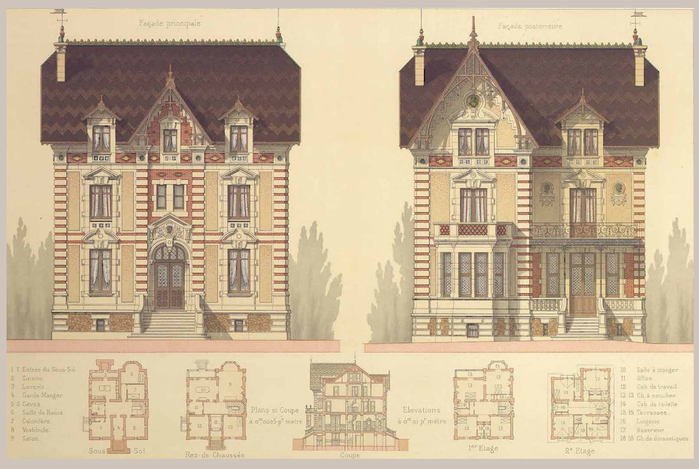
L'Esplanade Robert Vasse

L'esplanade Robert Vasse, maire de L'Isle-sur-la-Sorgue entre 1995 et 2000, a été créée en 1906 sous l'impulsion d'Emile Char qui souhaitait y faire édifier un monument en l'honneur d'Alphonse Benoit, bienfaiteur de la ville.

L'architecture des capitaines de l'industrie au XIXe siècle



Projet de l'architecte E. Auburtin pour le château Giraud, publié en 1884 dans : « La brique ordinaire » par J. Lacroux.

Au XIXe siècle, les « capitaines d'industrie » de L'Isle-sur-la-Sorgue, telles les familles Char, Dumas, etc., lancent la construction de remarquables demeures ou « châteaux » affichant un style éclectique. À leur nombre figurent le château Giraud (parc Gautier), le château Dumas (Caisse d'Epargne), le château Char ou encore une grande villa italianisante (Fondation Villa Datris pour la sculpture contemporaine). Ces édifices symbolisent la réussite des entreprises locales et la prospérité de la ville sous la Troisième République.

Au centre de l'esplanade, un monument, qui fut imaginé par Victor Faure et sculpté par Félix Charpentier, rend hommage à Alphonse Benoit, bienfaiteur de la ville. Il est composé d'une série de bas-reliefs en bronze relatant sa vie.

Tourelle du château Char, vers 1885

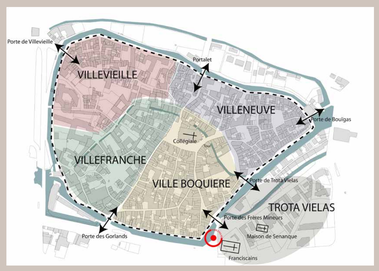
Conception : imagineur.fr / Direction du Patrimoine de la Ville / Réalisation Empreinte-sign.com

L'enceinte urbaine et l'ancien couvent des Cordeliers

L'enceinte de L'Isle-sur-la-Sorgue a été construite au XIIe siècle pour protéger une ville en pleine expansion. Au cours des siècles, cette enceinte a fait l'objet d'améliorations et d'embellissements, à l'exemple de la porte des Frères mineurs réédifiée au XVIIIe siècle. Il ne reste pratiquement plus aucun vestige de cette fortification urbaine médiévale, détruite à partir de la fin du XVIIIe siècle.

Les franciscains (cordeliers ou frères mineurs) s'installent au début du XIIIe siècle au sud de la ville, en dehors de l'enceinte, dans le faubourg industrieux de Trotaveilas. Le couvent est détruit par mesure de sûreté pendant les guerres de religion. L'hôtel Dongier, ancien hôtel Saint-Martin, s'est établi à cet emplacement au XVIIe siècle.

L'Isle en 1597, British Library, Londres



Les quartiers et les fortifications de l'Isle au début du XIIIe siècle

Création du cours des Quatre-Otages

Au XVIIIe siècle, la ville de L'Isle-sur-la-Sorgue aménage le long de ses anciens remparts des cours ou promenades. En 1733, le cours Sainte-Anne (avenue de la Libération) précède celui de Villevieille construit en 1741. Celui des Quatre-Otages, terminé en 1783, permettait de faire la jonction entre la porte des Frères mineurs et celle de Bouïgas par l'extérieur des murs. Il est nommé dans un premier temps cours des Platanes, en référence aux arbres qui y sont plantés. En 1904, le cours prend le nom du fondateur de la Ligue des droits de l'homme : Trarieux. Après la guerre, il devient le cours des Quatre-Otages en hommage aux quatre résistants l'islois sommairement exécutés par les Allemands à l'école Benoît le 22 août 1944. La ville sera libérée deux jours plus tard.

Les Antiquaires

À L'Isle-sur-la-Sorgue, l'industrie a laissé la place aux antiquités. C'est en 1966 qu'Albert Gassier et René Légier y créent la première foire à la brocante. Le mouvement prend rapidement de l'ampleur et, chaque année, les foires de Pâques et de l'Assomption attirent de nombreux visiteurs.

Aujourd'hui, L'Isle est internationalement reconnue pour ses antiquaires et brocanteurs ; elle est la troisième plate-forme européenne du commerce des antiquités après Saint-Ouen (Paris) et Londres.